

On ne finit pas d'apprendre (1)

Rapport au Club de Rome

J. Botkin, M. Elmandjra, M. Malitza

... L'humanité est entrée dans une époque de dualités contrastées à l'extrême. Alors qu'une ère de progrès scientifique et technologique nous a dotés de savoirs et de pouvoirs sans équivalents dans l'histoire, nous assistons à l'apparition soudaine d'une « problématique mondiale » — un immense enchevêtrement de problèmes qui se dressent devant nous avec une complexité tout inattendue dans des secteurs tels que l'énergie, la démographie et l'alimentation. Et il nous est donné de contempler tout à la fois la perspective d'un épanouissement humain sans précédent et celle d'une catastrophe finale. Ce qui arrivera effectivement dépend cependant d'un autre facteur capital, et même décisif : la compréhension et l'action humaines..

... Après dix ans de discussion des grands problèmes du monde, voici venir de petits signes d'un déplacement des débats. La plupart de ceux qui participent au jeu de construction des modèles à l'échelle du monde et aux grandes conférences mondiales ont bien senti qu'un élément essentiel manquait dans les dialogues. Un souci prépondérant de l'aspect matériel de la problématique mondiale limitait leur portée et leur efficacité. Aujourd'hui une préoccupation nouvelle se fait jour, celle de replacer l'homme au centre des questions mondiales. Il s'agirait de dépasser l'attitude consistant à considérer les questions planétaires en tant que manifestations de problèmes physiques dans le système de maintien de la vie, en commençant à reconnaître le rôle primordial du côté humain de ces questions. Ce côté humain de la problématique mondiale, ce que l'on appelle **l'élément humain**, recouvre à la fois les problèmes

(1) A paraître chez Pergamon Press France en Octobre 1980.

nés des faiblesses humaines et les possibilités créées par le potentiel humain. Diriger l'attention sur cet élément humain est aujourd'hui une nécessité tout aussi impérative que le fut la nécessité, urgente il y a quelques années, de débattre des limites physiques ou extérieures d'un monde fini...

... Le modèle classique d'*apprentissage conservateur/apprentissage par le choc* n'est pas suffisant pour faire face à la complexité dans sa dimension planétaire (...) La question essentielle qui se pose dans cette optique est celle-ci : l'humanité peut-elle apprendre à tenir les rênes de son propre destin, ou sont-ce les événements et les crises qui décideront de la condition humaine ?

... Le but principal de ce rapport est de susciter un débat sur l'apprentissage et l'avenir de l'humanité, axé sur le concept de l'apprentissage innovateur et sur ses caractéristiques majeures...

... Un aspect capital de l'apprentissage innovateur est l'**anticipation**, qui se définit de la façon la plus nette par opposition à l'adaptation. Alors que l'adaptation évoque l'idée d'une réaction d'ajustement à une pression extérieure, l'anticipation suppose une orientation qui prépare au changement éventuel et qui envisage des formules nouvelles dans le long terme. L'apprentissage par anticipation prépare les gens à utiliser des techniques telles que la prévision, la simulation, les scénarios et les modèles. Il les encourage à étudier les tendances, à élaborer des plans, à évaluer les conséquences futures et les effets néfastes que peuvent avoir à titre secondaire les décisions prises sur l'instant, et à reconnaître en quoi des actions locales, nationales et régionales s'inscrivent dans une dimension mondiale. Son but est de protéger la société contre les traumatismes de l'apprentissage par le choc. Il met l'accent sur le temps futur au lieu de n'employer que le passé. Il fait appel à l'imagination mais s'appuie sur les faits concrets. Lorsque la dégradation progressive de l'environnement physique ou social n'émeut pas ceux qui devraient s'en inquiéter, on peut dire que l'anticipation fait défaut ou que l'importance relative qu'elle mérite ne lui est pas accordée. Le fait d'anticiper consiste essentiellement à sélectionner des événements souhaitables et à diriger le travail dans leur direction, à prévenir et à éviter les événements indésirables ou susceptibles de tourner à la catastrophe et à ouvrir des voies nouvelles. Grâce à l'apprentissage par anticipation, l'avenir entre chez nous comme un ami et non comme un voleur.

Une autre caractéristique primaire de l'apprentissage innovateur est la **participation**. Une des tendances les plus chargées de sens de notre époque est la demande quasi universelle de participation. Cette demande se fait sentir sur le plan international aussi bien que sur les plans

national, régional et local. Les États nationaux, surtout (mais pas exclusivement) ceux du Tiers monde, demandent à participer sur une base équitable aux décisions mondiales qui les touchent, notamment en ce qui concerne les politiques relatives aux questions planétaires. Partout dans le monde, des groupes de tous genres affirment leur identité et refusent une position marginale ou un statut subordonné par rapport aux centres de pouvoir. Les populations rurales souhaitent jouir des mêmes moyens matériels que les citadins ; les travailleurs des usines demandent à participer à leur gestion ; les étudiants et les enseignants exigent d'avoir voix au chapitre dans l'élaboration des grandes orientations de l'enseignement ; les femmes revendiquent l'égalité avec les hommes. Cet âge est celui des *droits* mais, il faut le souligner, ce n'est pas encore l'âge des *responsabilités*. La participation efficace tendra forcément à se présenter comme une trame serrée de droits que l'on revendique et d'obligations que l'on offre d'assumer.

Pour que la participation puisse être efficace, il faudra absolument que les détenteurs du pouvoir ne fassent pas obstacle à l'apprentissage innovateur. La participation est quelque chose de plus que le partage formel de la prise de décision ; c'est une attitude caractérisée par la coopération, le dialogue et l'empathie. Elle suppose non seulement que la communication reste ouverte, mais aussi que l'on mette sans cesse à l'épreuve les règles d'actions et les valeurs en conservant celles qui sont appropriées et en abandonnant celles qui sont devenues inopérantes.

Ni l'anticipation ni la participation ne sont en elles-mêmes des concepts nouveaux. Ce qui est nouveau et capital pour l'apprentissage innovateur, c'est la volonté de les allier. L'apprentissage innovateur périlite quand l'une ou l'autre est absente. En l'absence de participation, par exemple, l'anticipation devient souvent sans objet. Il ne suffit pas que seules les élites, ou seuls ceux qui prennent les décisions, fassent preuve d'anticipation, quand la solution d'une question mondiale exige l'appui général d'une certaine masse critique de gens. Et la participation sans anticipation peut agir à contresens ou être mal orientée, et aboutir à la paralysie (lorsque des forces d'opposition empêchent toute action pour résoudre une question) ou à l'action inverse (lorsque des conséquences négatives inattendues déclenchent une réaction subite)...
